

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

Degré
10
Monographie
35

Degré
10
Monographie
35



DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiés des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde). Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.

CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre

Les écrits du Zend-Avesta prouvent l'exactitude de l'antique dicton d'après lequel il n'y a rien de nouveau sous le soleil. La recherche de la vérité, telle qu'elle était présentée en ce temps-là, est la même aujourd'hui. Zend veut dire « commentaire » et Avesta veut dire « loi » ; le nom correct, d'après nos règles modernes, devrait être Avesta et Zend, c'est-à-dire la loi et (son) commentaire.

Le révérend Lawrence H. Mills, l'un des traducteurs des *Livres Sacrés de l'Extrême-Orient* dit, à propos des Gathas, seule littérature écrite en vieux perse qui survit et qui fait partie du Zend-Avesta : « Le ciel et l'enfer spirituels qui nous sont maintenant familiers comme étant les seuls états à venir qui soient admis par les gens intelligents — et ce sont là des idées qui, en dépit du fait qu'elles nous sont familières, ne peuvent perdre leur importance — non seulement sont présentés et expliqués dans les Gathas, mais pour autant que nous le sachions, c'est aussi là qu'ils sont présentés pour le première fois ».

Vous trouverez ci-dessous des citations intéressantes tirées des Gathas, seuls fragments qui nous soient parvenus des enseignements véritables du sage Zoroastre.

« Maintenant je vais annoncer, à ceux qui veulent entendre, des choses que l'homme intelligent doit se rappeler et qui sont des hymnes à Ahura et des prières à la Bonne Pensée ; et j'annoncerai aussi la félicité qui accompagne les lumières célestes que contempera à bon droit celui dont les pensées sont sages.

Entendez de vos oreilles les choses les meilleures ; considérez-les avec une pensée clairvoyante, afin que chaque homme décide pour lui-même avant la Grande Consommation de son choix entre les deux croyances, en gardant à l'esprit l'idée que ce choix doit être accompli selon notre plaisir.

Or, les deux Esprits originels qui se sont révélés dans une vision comme des jumeaux sont le Bien et le Mal dans les pensées, les paroles et les actions. Et, entre eux deux, les sages choisissent bien et les sots choisissent mal.

Et, quand ces deux petits jumeaux apparurent au commencement, ils établirent la Vie et la Non-Vie et décrétèrent que, à la fin, la Pire Existence serait le lot de ceux qui suivent le Mensonge, mais que la Meilleure Pensée serait le lot de ceux qui suivent Ce qui est juste.

De ces deux Esprits jumeaux, celui qui choisit le mensonge choisit de faire les pires choses, mais l'Esprit le plus sain choisit ce qui est juste, c'est l'Esprit qui se revêt des cieus comme d'un vêtement. Ils choisissent de même ceux qui veulent plaire à Ahura Mazda par des actions vertueuses.

Entre ces deux Esprits les démons non plus n'ont pas bien choisi car l'aveuglement descendit sur eux comme ils se consultaient, si bien qu'ils choisirent les Pires Pensées. Alors ils eurent recours à la violence afin d'affaiblir le monde de l'homme.

Fratres et sorores,

A propos de notre étude antérieure du péché, j'aimerais mentionner quelques-uns des premiers écrits mystiques publiés par la Grande Fraternité Blanche. Nous trouvons dans le Zend-Avesta quelques-uns des meilleurs passages se rapportant à la doctrine du péché, telle qu'elle était traitée dans les réunions du conseil de la Grande Fraternité Blanche.

Ces écrits du Zend-Avesta traitent de toute la vie de l'homme et de toute l'histoire de la civilisation, comme s'il s'agissait d'un combat spirituel. Ils commencent en expliquant que, lors de sa naissance, l'homme reçoit le libre arbitre. Dès qu'il est conscient de la moindre chose, il comprend qu'il vit, en fait, une grande bataille qui se livre pour ainsi dire entre deux armées, l'armée du bien et l'armée du mal ou entre des impulsions qui proviennent de ces deux sources, les bonnes impulsions et les mauvaises impulsions. Ces armées sont personnifiées ; l'une s'appelle l'armée de Dieu, ou des dieux, et l'autre l'armée de Satan ou des méchants.

L'illustration ci-contre montre Zoroastre, fondateur de la religion zoroastrienne. La légende lui attribue la responsabilité du Zend-Avesta.

Vous remarquerez dans les idées que nous avons mentionnées ci-dessus la base de beaucoup de choses que vous avez lues dans nos premiers enseignements, et je pense que chacun d'entre vous pourrait poursuivre mon raisonnement et rédiger le paragraphe qui suit. Cela montre quelle belle compréhension vous êtes en train d'acquérir concernant les premiers principes mystiques de l'univers.

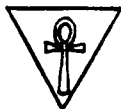
En d'autres termes, si l'homme disposant de son libre-arbitre a le pouvoir de choisir et s'il est poussé par deux grandes forces, ou par deux armées de forces, il n'y a aucun doute qu'il choisira en tous temps une direc-



tion ou une autre et que parfois il choisira mal, tandis qu'à d'autre moments il choisira bien. En conséquence, s'il est vrai que l'homme dispose de son libre arbitre, il est en même temps victime d'impulsions, ou soumis à des impulsions, et il récoltera selon son choix. N'avez-vous pas lu cela à maintes reprises dans nos monographies et cela ne contient-il pas une base importante pour la compréhension du péché et du karma ? Les antiques écrits du Zend-Avesta affirment que toute la vie de l'homme est une guerre ou une lutte continuelle dans le choix entre le bien et le mal. Le mystique, lui, affirme que si l'homme cède à l'impulsion des forces négatives il s'accorde à ce qui est destructeur ou dépourvu de tendresse aimante et d'harmonie, se plaçant ainsi en dehors de l'état de paix avec l'univers et faisant descendre sur lui un état karmique qu'il devra racheter plus tard.

A partir de cette idée se développa la doctrine du karma. Les écrits mystiques affirment que dès que l'homme cède à l'une des impulsions ou des conditions négatives du monde, il rompt alors l'harmonie avec les forces positives, constructives et avec l'amour. Tout se passe comme si, volontairement, l'homme sortait de la lumière pour entrer dans les ténèbres. Les ténèbres ne sont pas un état positif, mais l'absence d'un état positif et, par conséquent, elles sont purement négatives. Les ténèbres ne détruisent point, mais puisqu'elles sont dépourvues de pouvoir constructeur, des conditions destructives peuvent se faire sentir ou s'y établir. Aussi longtemps qu'un homme est dans les ténèbres il n'est pas en harmonie avec l'univers, il est plongé dans le mal ou dans la maladie. En d'autres termes, il est mal à l'aise, ou il est dans un état désagréable non-constructeur et malheureux. Telle est l'origine du mot *maladie*, sous sa forme originale.

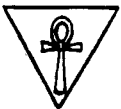
Eh bien, pour revenir à la lumière, pour se remettre en harmonie avec les lois naturelles et spirituelles de l'univers, l'homme doit faire quelque chose par son propre effort. Tout ce qu'il doit faire pour retrouver cette harmonie et la lumière s'appelle un acte karmique, ou un acte de compensation. Les mystiques essayaient d'expliquer ce principe d'une façon simple à leurs étudiants : Si une personne descendait une route dans une vive lumière et quittait cette route pour se plonger dans les ténèbres, elle découvrirait alors qu'elle se trouvant dans la tristesse, la douleur et le péché ; si elle désirait revenir à la route de lumière, elle devait alors fournir l'effort de dix ou douze pas pour quitter les ténèbres et revenir à la lumière. Antérieurement, cette personne avait fait ces dix ou douze pas pour passer de la lumière aux ténèbres, et il lui fallait



maintenant refaire ces pas et produire le même effort, faisant le même nombre de pas supplémentaires pour racheter les pas fautifs qu'elle avait faits pour passer de la lumière aux ténèbres.

Si, d'autre part, en quittant la lumière pour se plonger dans les ténèbres, un homme avait descendu le flanc d'une montagne hérissée de rocs et de buissons touffus pendant une heure ou plus, il lui faudrait grimper tout cela s'il voulait se retrouver dans la lumière, autrement dit escalader les mêmes rocs, traverser les mêmes buissons pour revenir à cette lumière. Il découvrirait alors peut-être qu'il est plus difficile, plus fatiguant, plus dangereux de gravir la montagne pour retrouver la lumière que de descendre la montagne pour aller dans les ténèbres, et que cela demande beaucoup plus d'efforts. En conséquence, son voyage de retour vers la lumière pourrait lui prendre plus de temps et être très différent du trajet qu'il avait fait pour s'éloigner de la lumière. En d'autres termes, il lui faudrait compenser par un effort supplémentaire et peut-être par des fatigues et des souffrances plus grandes. Si cet homme avait fait des kilomètres pour passer de la lumière aux ténèbres, il aurait peut-être perdu son chemin et se serait égaré dans des lieux dangereux. Après avoir découvert son erreur et une fois prêt à revenir à la lumière, il découvrirait qu'il lui faut voyager pendant des jours, des semaines ou des mois et supporter beaucoup de privations et de grosses pertes afin de racheter sa faute.

En conséquence, les mystiques disaient que toutes les fois qu'on choisissait mal et que, de sa propre volonté, on commettait le péché consistant à détruire l'harmonie avec la loi naturelle, on ne pouvait se trouver bien de nouveau avant d'avoir retrouvé cette harmonie. Pour retrouver cette harmonie il fallait expier par quelque chose qui demandait un effort, qui coûtait de la souffrance, de la peine, des sacrifices, des privations ou de l'anxiété. Ce n'est qu'après avoir expié, après avoir subi une certaine quantité de souffrances karmiques que l'on peut défaire ce qu'on a fait. Ici vous remarquerez qu'il n'y a rien de particulièrement mystique dans cette sorte de compensation ; elle est si logique et si raisonnable que les étudiants de la Grande Fraternité Blanche l'acceptèrent facilement. C'était là quelque chose qu'ils pouvaient prouver et démontrer à toute heure de leur vie. Vous remarquerez également qu'il n'y a rien dans cette explication qui implique la colère personnelle de Dieu ou sa vengeance. Les enseignements ne disent pas si, lorsque l'on quitte la lumière pour pénétrer dans les ténèbres et que l'on trouve les ténèbres désagréables, pleines de mal-



heur ou de tristesse et si, en conséquence, on désire retourner dans la lumière, Dieu fait souffrir le coupable avant de le laisser retourner dans la lumière. La doctrine dit simplement que Dieu a mis une certaine quantité de lumière dans le monde afin que chacun y vive et en jouisse et qu'il a donné à chaque être humain le libre arbitre lui permettant de choisir s'il veut être dans la lumière ou dans les ténèbres. Le karma est tout simplement la rectification de conditions que l'on a provoquées volontairement ou que l'on a attirées sur soi et qui doivent être corrigées si l'on veut revenir à des conditions normales ou convenables.

QU'EST-CE QUE KARMA

Nous voyons aussi dans cette explication que le péché était considéré par les premiers mystiques comme une violation volontaire des lois naturelles. Dans divers pays, à des moments différents et chez des peuples différents, les idées sur la nature du péché étaient très diverses et divergentes, et ce n'est pas avant que la religion juive et, plus tard, la religion catholique romaine eurent déterminé ce qu'on devait considérer comme des péchés contre Dieu que nous trouvons une liste officielle des péchés religieux ou spirituels. Rappelez-vous que ce fut bien des années plus tard que l'idée de péché originel causé par la chute de l'homme fut adoptée. Les peuples primitifs et les premiers mystiques ignoraient tout d'un péché originel qui aurait été l'héritage de tout homme.

Pour conclure, il est une idée dont je voudrais vous faire part. Les premiers mystiques allaient un peu plus loin et disaient que, lorsque la fin de la vie approchait, ceux qui se trouvaient encore dans les ténèbres et n'avaient pas encore réparé toutes leurs erreurs, auraient l'occasion dans le royaume spirituel de faire expiation et de revenir dans la lumière avant de connaître la réincarnation. Dans le monde spirituel, rien ne leur serait infligé en expiation, la seule punition consistant à continuer à vivre dans les ténèbres jusqu'à ce qu'ils soient prêts à accepter la lumière, sachant que pour revenir dans la lumière, dans le monde spirituel, il leur faudrait faire des efforts et expier, tout comme ils auraient pu le faire sur le plan terrestre. Tout cela était logique et raisonnable aux yeux des premiers étudiants du mysticisme, mais nous voyons que, bien des siècles plus tard, de nombreuses Eglises dont l'Eglise Catholique Romaine ont repris cette idée de la compensation karmique dans le monde spirituel et l'ont changée en quelque chose d'obligatoire. C'est ainsi que l'idée d'un « enfer » et d'un « purgatoire » s'est introduite dans les doctrines religieuses.



L'enfer est devenu le lieu de destination des plus grands pécheurs, sans que la possibilité de se racheter ou d'expié le mal qu'ils avaient fait, et de revenir à la lumière, leur soit données. On a considéré alors le purgatoire comme un lieu de passage où étaient admises après la mort les âmes de ceux qui n'étaient pas destinés à l'enfer éternel, qui pouvaient se racheter de leurs péchés véniels et de leurs fautes, expier et ainsi revenir à la lumière. Plus tard s'ajouta l'idée que, par la prière des prêtres, ou par des messes célébrées à l'église, ou par d'autres cérémonies du même genre, on pouvait aider le disparu, dont l'âme était au purgatoire, à compenser, à rectifier son karma et à retrouver la lumière rapidement et facilement. D'un point de vue mystique, cela semble certainement ridicule, mais nous savons tous qu'il y a aujourd'hui des millions de personnes qui acceptent cette croyance. Ce n'est pas notre affaire de discuter et de critiquer les religions et les doctrines, mais c'est simplement de montrer ce que les mystiques savent et comprennent.

Dans mon prochain entretien, je traiterai le sujet du karma ; je pense que cela vous intéressera et vous aidera.



Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE.

NOTE POUR LES MEMBRES DU SANCTUM :

Les questions qui suivent vous sont données afin que vous examiniez vous-mêmes si vous avez bien compris les points importants de cette leçon. **N'ENVOYEZ PAS** vos réponses à la Grande Loge, mais notez-les sur votre carnet d'études.

- 1) Quelle explication du péché les premiers mystiques donnaient-ils ?
- 2) Comment l'homme peut-il triompher du péché ou de la maladie ?
- 3) Dans quels écrits mystiques d'autrefois trouve-t-on l'histoire du libre arbitre de l'homme quant aux choix entre le bien et le mal ?
- 4) Quelle est l'origine de la conception de l'enfer et du purgatoire ?

RESUME DE CETTE MONOGRAPHIE

Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient des définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Le Zend-Avesta traite de la vie de l'homme et de l'histoire de la civilisation comme s'il s'agissait d'un combat spirituel. Il enseigne que l'homme est doué du libre arbitre et que, dès la naissance, la vie est une bataille entre l'armée du bien et l'armée du mal.

Si l'homme dispose de son libre arbitre, il est, en même temps, soumis à des impulsions bonnes ou mauvaises et il doit récolter selon son choix. S'il cède aux forces négatives, il se met en accord avec tout ce qui est destructeur et dépourvu d'harmonie et il amène sur lui un état karmique qu'il lui faudra expier plus tard.

Les ténèbres peuvent se comparer à un état négatif, car elles sont l'absence de la lumière que l'on peut comparer à une force positive. La réparation d'un péché doit exiger un effort, des souffrances, de la peine et des sacrifices. Il faut beaucoup plus d'efforts et de peine pour réparer un acte mauvais qu'il n'en a fallu pour le commettre. Il n'y a rien dans cette explication qui implique la colère ou la vengeance personnelle de Dieu. Il s'agit d'une correction logique du comportement de l'homme sur cette terre.

La croyance qu'il existe un péché originel qui est l'héritage de tous les hommes est une addition moderne des religions et, vue sous l'angle de la loi karmique de la réparation, elle est déraisonnable.

Les mystiques croyaient qu'à la fin de la vie ceux qui se trouvaient encore dans les ténèbres auraient encore l'occasion d'atteindre la lumière dans les mondes spirituels, à condition d'être décidé à travailler et de faire des efforts pour l'atteindre, le choix dépendant d'eux.

Les églises ont développé cette idée et l'ont changé en quelque chose d'obligatoire, et elles ont introduit les notions de « purgatoire » et d'« enfer ». L'enfer est un lieu où les grands pécheurs se rendaient, sans aucune possibilité de se racheter ni d'expier. Le purgatoire devint un lieu de passage où les hommes pouvaient se racheter de leurs péchés et de leurs méfaits véniels, après quoi ils pouvaient revenir à la lumière.

Plus tard s'ajouta l'idée que, par des prières faites par les prêtres, ou par des messes célébrées à l'église, ou par d'autres cérémonies du même genre, on pouvait faire le disparu qui se trouvait au purgatoire à compenser, à rectifier son karma et à retrouver la lumière rapidement et facilement. Les mystiques ne considérèrent pas la véracité de cette idée.